

Lausanne, le 20 mai 2022

OrTra AgriAliForm  
Laurstrasse 10  
5201 Brugg

*Prise de position Uniterre concernant la révision de la formation agricole de base*

**Il est indispensable que l'agriculture biologique et d'autres formes de production telles que l'agroécologie, l'agroforesterie soient mieux prises en compte dans la révision de la formation agricole de base !**

Quel est le rôle d'une formation agricole ? Elle doit préparer les futur.e.s paysannes et paysans à mener à bien les nombreuses activités de leur ferme. L'apprentissage des techniques agronomiques pour les différents secteurs de production est essentiel, de même que les connaissances des lois, de la fiscalité, etc. mais cela ne suffit pas. Aujourd'hui, il faut conjuguer le travail agricole avec la durabilité, le respect des animaux, les attentes des consommatrices et consommateurs, la guerre des prix. Le métier des paysans s'est complexifié et la formation agricole doit leur donner une large palette de connaissances afin qu'ils puissent relever les défis actuels et futurs : crise climatique, dégradation des sols, de l'environnement, perte drastique de biodiversité... Les pandémies qui touchent autant les animaux que les humains et la guerre en Ukraine (et dans de nombreux autres pays) prouvent que nous ne pouvons plus aveuglément compter sur les importations d'intrants pour notre agriculture suisse. Nous devons donc impérativement développer une agriculture plus résiliente, plus durable, plus autonome. L'agriculture biologique et l'agroécologie apportent des solutions pour plus de résilience.

Nous pensons qu'une formation a le devoir de faire découvrir aux apprenant.es tous les champs des possibilités afin qu'ils puissent décider de leur stratégie entrepreneuriale en toute connaissance de cause. Il n'y a pas qu'une agriculture en Suisse ! Il faut que la formation agricole reflète les différentes tendances. Elle n'a pas le droit moral de ne promouvoir qu'un seul type d'agriculture. Au contraire, elle doit non seulement renforcer l'agriculture biologique, mais encore légitimer l'agroécologie, l'agroforesterie.

De nombreuses personnes souhaitent se former dans ces domaines : plusieurs formations en maraîchage biologique par exemple se développent actuellement de façon autonome, faute de formation adéquate. Des centaines de personnes sont sur liste d'attente pour pouvoir suivre ces nouvelles formations.

Vous nous répondez que la demande des consommateur.trice.s n'est pas au rendez-vous concernant la consommation de produits biologiques ou d'autres labels. C'est un fait, mais le problème est ailleurs : Ce n'est pas le bio qui coûte trop cher, c'est le conventionnel qui ne couvre pas tous ses frais, parce que jusqu'à présent, la majorité des empreintes écologiques, sanitaires et sociales sont mises à la charge de la société. En plus, une nourriture, vitale, mérite plus que 7 % du budget de nos ménages.

Une formation qui mérite son nom doit permettre d'anticiper, de développer de nouvelles voies, d'oser sortir du moule !

Nous comptons sur le soutien de l'OrTra Agrialiform pour que ce besoin d'ouverture soit reconnu dans la révision actuelle de la formation, pas seulement dans les premières années de formation mais aussi au travers de spécialisations.

Uniterre